



SYPROFLASH

Semaine N° 4 / 2014

Vers une remontée...

Quel que soit le modèle évoqué, la tendance générale, pour expliquer une situation, est de prendre les raccourcis. On évoque régulièrement les distorsions de concurrence entre pays au niveau des filières industrielles sans doute aussi, pour mieux masquer nos propres lacunes. Quid des éleveurs, dans la zone Uniporc, dont la production pour ces trois premières semaines de l'année est stable. Ce n'est pas le cas en Allemagne où sur cette même période l'offre est inférieure de 4%.

Une séance terne.

A quels saints se vouer pourrions- nous dire en y croyant ? Jeudi dernier, alors que l'ambiance européenne était plutôt à la reconduite des cours, la hausse au cadran de Plérin fut limitée à +1,6 centime. Ce 4^{ème} jeudi, autre scénario mais résultat moins convaincant. Le prix obtenu n'est pas à la hauteur de nos espérances. La hausse de six millièmes de ce jeudi ne s'est pourtant pas faite les doigts dans le nez. La demande de prix de retrait, amputé de deux centimes, ne fait qu'ajouter du stress sur les épaules des vendeurs. Il faut dire que le millième obtenu à l'arraché lundi dernier ne facilite pas la tâche. Pourtant, les arguments ne manquent pas. L'activité de la semaine, extrapolée à cet instant, prévoit un volume d'abattage supérieur à 382 000 porcs et des poids en baisse de 300 grammes. En fait, le volume précis abattu cette 4^{ème} semaine est de 382 561 porcs et la baisse de poids est confirmée. Lors de cette séance les lots se sont vendus dans une fourchette allant de 1,326 € à 1,363 €. La hausse fut longue à se dessiner. Le premier lot vendu à -1,8 centime du prix de référence ne fut pourtant pas un problème. La volonté d'une majorité d'acheteurs n'a jamais permis aux vendeurs de faire la différence. Seule consolation, la séance laisse trop peu d'invendus et surtout, certains acheteurs perdent de leurs quotas qu'ils devront s'efforcer de regagner lors de prochaines séances.

Le lendemain d'une séance, on apprécie, ou pas, le travail accompli en le comparant aux évolutions de tarifs à l'étranger. D'une position annoncée stable en Espagne et en légère hausse en Allemagne, la fin de semaine va apporter sa vérité. L'Allemagne regagne quatre centimes et l'Espagne

quatre millièmes. Autant d'éléments probants permettant d'imaginer ici une remontée des cours au plus vite.

Vive la France.

En ce début d'année, je le disais en préambule, les volumes d'abattage sont stables dans la zone Uniporc. Ce qui ne semble pas être le cas, durant cette même période, en Allemagne où la baisse des volumes avoisine 4%. On imagine le potentiel que ça représente, quand on sait que ce pays vit au rythme de plus d'un million de porcs abattus par semaine. Autre point, non négligeable dans ce pays, au-delà du marché de gré à gré qui génère leur référence, c'est le dictat qu'impose la principale entreprise d'abattage qu'est Tönnies. Cette entreprise assied son hégémonie sur une situation de quasi-monopole où les autres entreprises, à l'image de Vion, peinent à retrouver la santé et donc à exister.

Le numéro un allemand a manu militari changé sa grille et certains éleveurs ne souhaitent plus livrer dans cette entreprise. Quand géographiquement c'est possible, ils se tournent vers les entreprises, certes moins cotées, mais qui assurent un meilleur rendement de leurs lots. On ne s'en rend plus compte, mais le travail réalisé chez nous par Uniporc et l'interprofession sert encore, au premier chef, les intérêts des éleveurs. Sans doute que les missions respectives de ces associations ne sont pas, de temps en temps, exemptes de reproches. Mais force est de constater qu'ailleurs, les intérêts des éleveurs sont, à l'évidence, très loin des préoccupations de leurs clients.

En prenant un peu de recul, il apparaît ponctuellement que la production baisse dans plusieurs pays. Cela augure d'un déséquilibre manifeste entre l'offre et la demande qui aura, à terme, une incidence concrète sur le prix de base du porc.

Guy LEGALAI
Responsable Commercial
guy.legalais@syproporcs.com



LE CHIFFRE

12,8 millions

c'est le nombre d'élèves apprenant régulièrement l'allemand aux quatre coins de la planète.

Ce chiffre a été recensé par le Goethe Institut lors de sa conférence annuelle qui s'est tenue à Munich. De plus, vient s'ajouter à ce chiffre, celui de 250.000 adultes inscrits dans les 158 Goethe Institute situés en Allemagne et à travers le monde. Cela correspond à une hausse de 5% par rapport à l'année dernière.

Mais quelles sont les principales motivations de ces élèves ? En premier lieu, la recherche quant à la facilité d'insertion sur le marché du travail allemand. En deuxième lieu, l'attrait pour la littérature et la culture allemande. Enfin, Dieter Lehmann, le président du Goethe Institut a souligné le "boom" de la fréquentation des programmes culturels du Goethe Institut. Source: *Le petit journal.com*

LA CITATION

« A quel signe, à quel critérium on reconnaît un ennemi de la société, nous sommes ainsi 36 millions d'ennemis de la société qui sommes condamnés à vivre dans la même société ? »

Georges Clemenceau

LA MANIPULATION DES ECOLOS

Mardi 14 janvier 2014, par Audrey Garric

Un calamar géant radioactif échoué en Californie

Braised Turnip, dans un article "aimé" plus de **1,2 million de fois sur Facebook** et largement partagé sur les réseaux sociaux. En cause : la centrale nucléaire accidentée de Fukushima, au Japon, d'où viendraient les deux mollusques. "*Les monstres de la nature de Fukushima !*", lâche une internaute sur Twitter. Alors, la catastrophe de 2011 a-t-elle provoqué des "*mutations génétiques*" chez les espèces marines, comme l'assure l'article, entraînant leur croissance incontrôlée - "*le gigantisme radioactif*" ?



Cette photo de calamar est en réalité un simple photomontage. Le cliché d'origine montre un céphalopode décapode certes géant, mais de taille bien plus réduite : 9 mètres de long, pour un poids de 140 kg. Il a été découvert le 1^{er} octobre dernier, échoué sur une plage de la communauté autonome de Cantabrie, dans le nord de l'Espagne, comme le relate le site Livescience. La photo a été prise par Enrique Talledo, photographe sous-marin espagnol, qui s'indigne du détournement sur sa page Facebook.

Cette photo a ensuite été insérée dans une autre, qui montre des gens observant une baleine échouée dans le golfe d'Arauco, près de Concepcion au Chili, le 3 novembre 2011.

Hoax Ecolo, en français **un faux** : « *Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose.* » aurait dit Voltaire.

Marseille : Des vers et des chenilles dans le riz et les choux de la cantine.

Source : La Provence et Le Parisien

Publié le 21.01.2014

Lundi midi, le personnel de l'ensemble des cantines marseillaises a eu la mauvaise surprise de trouver des vers des plats qui devaient être servis aux écoliers. | LP/Marie Persidat



Ce n'est pas une première mais l'événement fait toujours impression. A Marseille (Bouches-du-Rhône), les écoliers ont failli trouver lundi de jolies petites bêtes dans leurs assiettes, comme le raconte *La Provence et le Parisien* ce mardi matin.

Le personnel de la cantine s'en est rendu compte au moment de servir : des vers et des chenilles grouillaient dans les choux et le riz destinés aux bambins. Les plats, préparés par la Sodexo, le prestataire de la ville, ont été renvoyés et remplacés par un repas de substitution.

Les parents d'élèves et les agents municipaux n'ont pas trouvé cette histoire de petites bêtes à leur goût. Certains ont même menacé de porter l'affaire en justice. Ils doivent être reçus par l'adjointe au maire déléguée à l'Education ce mardi. Des événements similaires étaient déjà intervenus récemment dans les cantines marseillaises.

Alors que le patron de Sodexo Education est attendu ce mardi à Marseille, le directeur régional Sodexo Education assure que les deux derniers incidents sont liés au mode de production bio (les produits bio composant 30% des repas). «Notre fournisseur livre six tonnes de brocolis, et sur deux écoles on retrouve de petites chenilles dans la tête du chou. Comme on est en bio, qu'il n'y a pas de traitement phytosanitaire, on a eu cela», se défend Aurélien Blanchet. Quant au chou-fleur, en cours d'analyse, ce n'est pas un ver, plutôt un insecte, ajoute-t-il. La ville, qui entend faire payer une amende à son prestataire, a demandé qu'un «audit complet du circuit d'approvisionnement et de la chaîne de production alimentaire de la cuisine centrale de la société Sodexo» soit effectué. Une analyse des denrées concernées est par ailleurs en cours.

Le 8 novembre dernier, plusieurs enfants de CM1-CM2, dégoutés, avaient signalé aux cantinières un drôle de «truc» dans leurs assiettes: des vers de farine dans le riz de Camargue. Quatre autres établissements marseillais avaient été touchés par cette affaire d'asticots et la Ville de Marseille avait appliqué à la Sodexo une amende de plusieurs milliers d'euros.

Marseille: une plainte contre du riz infesté de vers à la cantine

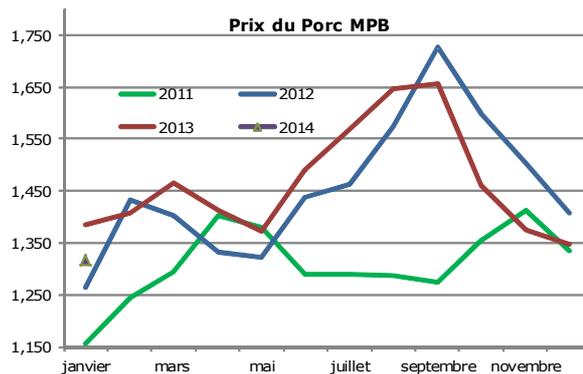
Une polémique enfle à Marseille depuis le 8 novembre, jour où du riz de Camargue infesté de larves de mites alimentaires a été servi dans six cantines d'école. Des parents d'élèves ont annoncé lundi qu'ils allaient engager des poursuites judiciaires contre Sodexo, le prestataire de service, révèle *Le Parisien*.

En effet, dans l'une des six écoles, aucun repas de substitution n'a été proposé aux élèves, selon la présidente FCPE de l'établissement. "Les cantinières ont dit aux enfants de mettre les vers de côté et de ne pas les manger, ils ont été traumatisés", dénonce-t-elle !

La ville, qui avait ouvert une enquête interne pour établir l'origine du problème au lendemain de l'incident, a annoncé de son côté lundi que Sodexo allait verser une amende allant de 2.000 à 5.000 euros, en plus du remboursement du repas. L'explication viendrait du fait que la mairie impose au prestataire de ne servir que des aliments sans pesticide...

COTATION MPB ↗

Lundi 20 janvier 2014	1,344 €	0,001 €
Jeudi 23 janvier 2014	1,350 €	0,006 €
Depuis le 1 ^{er} janvier 2012		
Moyenne 2014	1,326 €	
Moyenne 2013	1,464 €	



ACTIVITE SYPROPORCS

Nombre de porcs charcutiers	13 362
Vente au cadran	65%

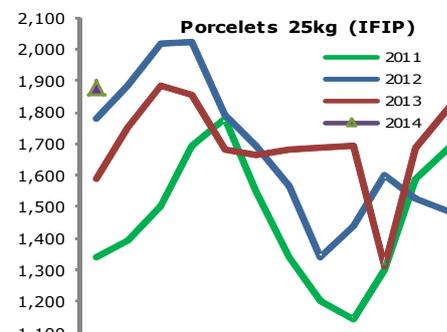
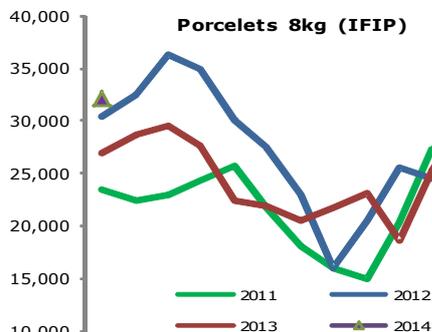
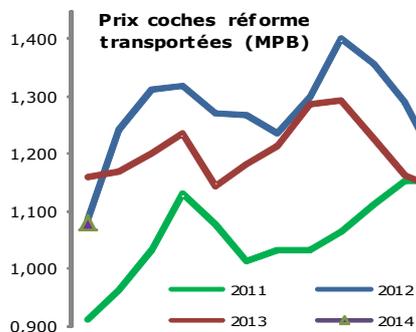
ACTIVITE UNIPORC

	S4/2014	Variation S-1	S4/2013
Nombre de porcs charcutiers	382 561	-9 693	385 845
Poids moyen	93,22 kg	-284 gr	92,87 kg

COCHES DE REFORMES ET PORCELETS

Porcelet 8 kg (IFIP S-1)	32,57 €	0,32 €
Porcelet 25 kg (IFIP S-1)	1,90 €	0,02 €

Coche réforme (lots transportés MPB)	1,088 €	0,01 €
Coche réforme (lots départ élevage)	1,101 €	0,01 €



INFOS EUROPE

